

RODEZ

29, rue Maurice-Bompard
Lycée Louis-Querbes

Jérôme Trescarte

Intervention 02/03 au 05/03/2020

Surface prescrite 26 435 m²

Équipe de fouille Adrien Masson

Chronologie Antiquité ?

Moyen Âge

époque moderne

En amont de la construction d'un immeuble de six étages, dans l'enceinte du lycée Querbes, un diagnostic archéologique a été réalisé du 2 au 5 mars 2020. La parcelle, pentue, a été aménagée en terrasses au XX^e siècle (jardins avec de grands arbres) et présentait un riche environnement archéologique : occupations de La Tène finale et quartier suburbain du Haut-Empire occupant le replat et les pentes orientales de la butte de Rodez-*Segodunum*.

Le dégagement, la fouille fine et l'enregistrement des niveaux archéologiques ont été compliqués par la présence d'eau de ruissellement et d'écoulement d'eau à l'interface entre la couche de terre végétale et les niveaux inférieurs (substrat altéré (« cran »), le substrat dur, en place, remblais localement présents). À la surface du substrat présentant des fissures est-ouest, des rigoles ont semblé-t-il être aménagées pour drainer l'eau de l'ouest vers l'est.

Une carrière ou un aménagement de drainage antique ?

À une période indéterminée (époque romaine ?), un creusement de forme semble-t-il rectangulaire a été réalisé dans l'orthogneiss de Rodez, dans un secteur où la pente du versant semble s'accroître (tranchée Tr. 2) (Fig. 1 et 2). L'aménagement, dégagé partiellement, pourrait être une carrière ancienne ou une sorte de puisard creusé afin de collecter les eaux de ruissellement de la ville antique ou médiévale.

Une ou des terrasses du bas Moyen Âge ou du début de l'époque moderne

Toujours dans la tranchée Tr. 2, le puissant remblai (US 2002) qui recouvre le creusement rectangu-

laire est plutôt aéré et composé majoritairement de blocs décimétriques d'orthogneiss et de sédiment sableux (arène d'altération du gneiss ?). Il a livré un mobilier abondant, surtout antique (amphore de Tarraconaise, de Bétique, italique, sigillée sud-gauloise, céramique orangée de Rodez, céramique fine à engobe blanc, céramique peinte, céramique fine claire, céramique kaolinique, céramique commune sombre, céramique commune claire, dolium, terre cuite architecturale) mais aussi, en moindre quantité, médiéval (céramique commune). Malgré la surreprésentation des artefacts antiques, la présence de quelques tessons de céramique du Moyen Âge central ou du bas Moyen Âge date la mise en place du remblai au Moyen Âge (bas Moyen Âge ?) ou au début de l'époque moderne.

Le remblai US 2002 et un niveau similaire observé dans la tranchée Tr. 3 montrent qu'une terrasse a été aménagée sur la partie basse du versant au bas Moyen Âge ou au début de l'époque moderne. Nous n'avons pas retrouvé son mur de soutènement qui doit se trouver hors de l'emprise du diagnostic. Tout ce mobilier ancien mis au jour dans les remblais, majoritairement gallo-romain, provient vraisemblablement de la démolition des bâtiments antiques situés sur la butte, lors de terrassements réalisés pour les constructions de la fin du Moyen Âge ou du début de l'époque moderne.

Un muret retenant une terrasse peu élevée ?

Dans l'extension nord-est de la tranchée Tr. 2, sur un remblai hétérogène (US 2003), nous avons mis au jour un muret en pierre sèche (Mur M1) présentant au maximum deux assises conservées (Fig. 3). Parementé uniquement côté est, il était constitué de blocs informes, parfois volumineux et anguleux d'orthogneiss. S'agit-il d'un muret retenant une terrasse peu élevée ?



Fig. 1 : Plan de l'ensemble de la zone diagnostiquée (DAO Jérôme Trescarte).



Fig. 2 : La possible carrière ancienne (cliché Jérôme Trescarte).

Le remblai US 2003 contenait des fragments de terre cuite architecturale antique, un mobilier céramique abondant, surtout d'époque antique (amphore de l'Antiquité tardive, de Bétique, sigillée sud-gauloise, tesselle de mosaïque rectangulaire en calcaire gris...), mais aussi médiévale (céramique commune du Moyen Âge central/bas Moyen Âge) ainsi que de nombreux os d'animaux (déchets de boucherie). Le remblai est daté du Moyen Âge (bas Moyen Âge) ou du début de l'époque moderne.

Les aménagements récents : trois terrasses du XX^e siècle

Enfin, dans les années 1940, le substrat a été nivelé de manière à créer des terrasses plus ou moins hori-



Fig. 3 : Tranchée Tr. 2, niveau de sol US 2003/2009 et mur M1 (cliché Jérôme Trescarte).

zontales et peu marquées. Des arbres ont ensuite été plantés afin de stabiliser celles-ci.

Jérôme Trescarte